



HAL
open science

Un projet sur la mythologie permet-il de développer les compétences en langage oral des élèves à besoins éducatifs particuliers ?

Pauline Levoye

► To cite this version:

Pauline Levoye. Un projet sur la mythologie permet-il de développer les compétences en langage oral des élèves à besoins éducatifs particuliers ?. Education. 2020. dumas-03270991

HAL Id: dumas-03270991

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03270991v1>

Submitted on 25 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ÉCRITS PROFESSIONNELS
CAPPEI
PARCOURS : ULIS
SESSION 2020**

**ÉPREUVE 2 : UN PROJET SUR LA MYTHOLOGIE PERMET-IL
DE DEVELOPPER LES COMPETENCES EN LANGAGE
ORAL DES ELEVES A BEP ?**

NOM ET PRÉNOM DU DIRECTEUR DES ÉCRITS PROFESSIONNELS : VINCENT Emmanuelle

NOM ET PRENOM DU STAGIAIRE : LEVOYE Pauline

NOM de naissance (pour les candidates mariées) :

SOMMAIRE

Introduction.....	1
I) Présentation générale :.....	2
I.1) L'école et le dispositif ULIS :.....	2
II.2) Analyse des élèves à BEP :.....	3
II) Mon projet mythologie :.....	8
II.1) Mise en place et déroulement du projet :.....	8
II.2) Apports de la mythologie à l'école :.....	12
II.3) Le langage oral :	14
II.4) La médiation culturelle :.....	17
III) Modalités d'évaluation :	18
III.1) Evaluation menée au début du projet :.....	18
III.2) Objectifs travaillés par élèves et auto-évaluation :.....	20
III.3) Prise en compte des BEP et adaptations :	21
IV) Constats et bilan :.....	23
Conclusion.....	25
Bibliographie / Sitographie.....	26

INTRODUCTION

« La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. »
Programmes de français, cycle 3 – 2018

Depuis la rentrée 2019, je suis en poste sur l'ULIS de l'école S.V. à R., un poste que j'ai découvert progressivement et qui, avec le temps, a remis en perspective ma façon d'enseigner ainsi que mon regard sur les élèves à Besoins Educatifs Particuliers.

Dès l'obtention du concours, en 2015, j'ai multiplié les expériences sur divers postes spécialisés : des classes de SEGPA, un IME, ainsi qu'un ERPD en tant qu'enseignante sur classe mais aussi sur dortoir. Pourtant, c'est le parcours ULIS que j'ai demandé de suivre lorsqu'il a fallu faire un choix pour le CAPPEI. En effet, après mon année de PES, j'avais demandé de multiples postes en ULIS. Finalement, je n'ai pas eu l'opportunité d'enseigner sur un tel poste mais, pour autant, cette envie ne m'a pas quittée.

Ma volonté d'enseigner dans le milieu spécialisé s'est développée petit à petit, au fil de rencontres diverses et d'expériences toutes plus enrichissantes les unes que les autres, notamment celle d'Emploi Avenir Professeur (EAP) dans un collège de Grande-Synthe, aux côtés d'une professeure de français et d'une professeure des écoles spécialisée qui coordonne un dispositif ULIS en région dunkerquoise actuellement. Lors de ces années d'EAP, j'ai donc exercé mes fonctions auprès d'élèves de 6èmes à Besoins Éducatifs Particuliers qui suivaient les cours au sein d'une 6^{ème} dite « passerelle ». J'allais également régulièrement dans les classes de CM2 rattachées au collège afin de rencontrer et travailler avec les futurs élèves de la classe passerelle. Au fur et à mesure, devenir enseignante spécialisée est alors devenu une volonté très présente : avant même de passer le CRPE, la perspective de passer le CAPA-SH (à l'époque) était prédominante.

Ma réflexion pour ce dossier réflexif s'est rapidement dirigée vers la littérature du fait notamment de mon parcours universitaire puisque je suis titulaire d'une licence de Lettres Modernes mais surtout suite aux observations et aux évaluations des élèves de mon dispositif.

Suite à celles-ci et aux discussions menées avec mes collègues, je me suis vite aperçue que les élèves bénéficiant du dispositif ULIS avaient tous des difficultés dans les domaines du lire, dire et écrire. Le lien entre mon envie et leurs besoins s'est alors mis en place petit à petit.

Après un certain temps de réflexion et de découverte plus approfondie des élèves du dispositif, la problématique suivante a émergé : un projet sur la mythologie permet-il de développer les compétences en langage oral des élèves à BEP ?

Dans un premier temps, je m'attacherai à présenter mon école ainsi que mon dispositif dans leur globalité avant de me focaliser davantage sur les trois élèves sur lesquels je vais m'appuyer pour cet écrit. Ensuite, je tenterai d'explicitier davantage ma problématique, mon projet et les diverses idées qui s'y rattachent en les étayant grâce à diverses lectures. Puis, je parlerai plus précisément des différentes modalités d'évaluations utilisées au fil du projet ainsi que du lien entre les BEP des élèves et les adaptations mises en place. Enfin, je terminerai par dresser le bilan de ce projet mythologie et surtout de l'impact sur les élèves et leurs besoins ainsi que les progrès réalisés.

D) Présentation générale :

I.1) L'école et le dispositif ULIS :

Le dispositif ULIS se trouve au sein de l'école S.V., à R., et fait partie d'une zone REP+. La spécificité de cette école est qu'elle est divisée en deux bâtiments bien distincts et éloignés d'environ 350 mètres l'un de l'autre.

Dans le premier bâtiment, l'on peut retrouver les classes de CP, CE1 ainsi qu'un CE2, la salle du dispositif ULIS mais également les locaux du RASED et du psychologue scolaire. Les autres classes de CE2, ainsi que celles du cycle 3 se trouvent donc dans le deuxième bâtiment. La directrice a un bureau dans chaque école et partage son temps de présence.

Un Accompagnant d'Elèves en Situation de Handicap est en poste sur le dispositif depuis maintenant six ans. Il a une bonne connaissance des élèves, de leur fonctionnement et de leurs besoins.

Le dispositif ULIS est composé de douze élèves dont les classes de référence s'étendent du CE1 au CM2. Il y a dix classes de référence différentes. Quatre élèves du dispositif ont leur classe dans le bâtiment 1, les autres élèves se trouvent tous dans le deuxième bâtiment.

Cette année, quatre élèves sont nouveaux sur le dispositif. Il s'agit de D. (CM2) et M. (CE1) qui viennent d'intégrer le dispositif ULIS, ainsi que les sœurs F. et R. qui viennent d'une autre école toute proche.

Deux élèves suivent une scolarité partagée entre l'ULIS et un IME à Villeneuve-d'Ascq (H. et N.). Un élève (M.) est en attente d'une place dans ce même IME mais est suivi par l'équipe de l'EMSS des Papillons Blancs.

Le fonctionnement spatial ainsi que la multiplicité des classes de référence posent de nombreuses questions quant à l'organisation du dispositif, que ce soit au niveau de la gestion des emplois du temps mais aussi quant à la communication avec les membres de l'équipe pédagogique. Du fait de cette organisation, nous avons décidé collectivement avec la directrice d'organiser l'emploi du temps des élèves du bâtiment 2 par demi-journée afin de limiter les allers-retours et de faciliter la compréhension de l'emploi du temps des élèves.

Après avoir observé les élèves au sein des diverses classes de référence pendant les deux semaines de rentrée et les avoir évalués, j'ai pu remarquer que tous les élèves présentaient des difficultés dans le domaine du lire, dire, écrire. Certains sont non-lecteurs, d'autres en sont au stade du déchiffrage, tandis que quelques élèves ont une lecture à peu près fluide. Au niveau de la compréhension, nous faisons face à des élèves qui comprennent les inférences et savent donner leur point de vue sur la suite d'un texte alors que d'autres éprouvent des difficultés à savoir qui est le personnage principal. L'expression orale est généralement déficitaire en lexique, il y a les élèves qui utilisent un vocabulaire familier et non adapté au milieu scolaire, ceux qui ne s'expriment presque pas et restent parfois mutiques lorsqu'une question leur est posée, les élèves qui ont des soucis de syntaxe et ceux dont le discours est décousu voire même souvent hors-propos. Enfin, l'écriture reste problématique pour tous les élèves, que ce soit du point de vue du geste graphique ou encore de l'orthographe et de la formation des mots et des phrases.

II.2) Analyse des élèves à BEP :

Pour la rédaction de cet écrit réflexif, je vais me centrer sur trois élèves : élève 1, élève 2 et élève 3. J'ai choisi ces trois élèves car ils sont très différents mais sont tous scolarisés au cycle 3.

Des temps en classe de référence ont lieu pour chacun d'entre eux mais ces élèves sont tout de même majoritairement inclus au sein du dispositif, notamment pour les temps de français et de mathématiques.

Les évaluations menées en début d'année sont diverses : une évaluation de compréhension, une autre de lexique/vocabulaire, une évaluation sur les concepts de base (test

de BOEHM) mais également des évaluations de français et mathématiques issues du site de la circonscription Lens-ASH. Les résultats tirés de ces diverses évaluations ainsi que des observations et regards des collègues de classes de référence ont permis de rédiger la base des PI.

- **Elève 1 :**

Elève 1 est né en 2009 et il est scolarisé en CM1. Il a redoublé son CP et a une double notification pour une scolarité en IME, il est sur liste d'attente depuis 2017. Une prise en charge par l'EMSS (service volant des Papillons Blancs) a été mise en place cette année pour travailler sur son orientation, le temps scolaire se déroulant correctement. Elève est intégré au dispositif ULIS depuis sa seconde année de CP.

C'est un élève souriant, heureux de venir à l'école ainsi que dans le dispositif et généralement volontaire. Elève 1 est le premier à vouloir aider ses camarades mais aussi les adultes qu'il côtoie au quotidien. La difficulté ne l'arrête pas, il se montre relativement persévérant face à la tâche mais a du mal à être autonome et rester concentré. En effet, il a tendance à toujours avoir besoin de l'aval de l'adulte et à être en forte demande d'attention, que ce soit dans le dispositif ou dans sa classe de référence. Son estime de lui-même est très faible, ce qui l'amène parfois à demander de l'aide d'un adulte même pour des choses tout à fait à sa portée.

En ce qui concerne le langage oral, voici l'extrait de son PI qui en parle :

FRANCAIS			
Domaines	Points d'appuis	Points faibles	Hypothèses sur la nature des obstacles
Langage oral	<p>sait se faire comprendre et n'hésite pas à prendre la parole. Sa compréhension orale est plutôt bonne lorsqu'il est concentré et qu'il s'agit de phrases courtes et simples.</p>	<p>Il est parfois difficile pour de maintenir son attention. Son discours est décousu, il manque de précision dans le vocabulaire.</p> <p>Prise de parole parfois intempestive.</p> <p>a du mal à prendre la parole au bon moment et quand cela lui est réellement demandé. Compréhension aléatoire et difficile face à des textes plus longs.</p> <p>cherche beaucoup ses mots et se répète, utilisation de beaucoup d'onomatopées / hésitations...</p>	<p>Compréhension difficile car manque d'attention et de concentration ?</p> <p>Manque de vocabulaire lié aux difficultés de lecture ?</p>

Les BEP principaux de élève 1 sont les suivants :

- 1) Besoin d'améliorer son sentiment de compétence pour devenir plus autonome. (BEP1)
- 2) Besoin de gérer son impulsivité cognitive pour entrer correctement dans les activités / progresser dans les apprentissages / améliorer les mémoires / **améliorer son langage oral.** (BEP2)

3) Besoin de développer ses capacités attentionnelles pour mener les activités à terme / gagner en rapidité-efficacité / améliorer l'encodage de l'information lors de la mémorisation. (BEP3)

- **Elève 2 :**

Elève 2 est née en 2008. Elle est scolarisée en CM2, dans la même classe de référence qu'élève 3. C'est une élève qui a redoublé son CP et ne fait partie du dispositif ULIS que depuis la rentrée de septembre 2019. Elle est en attente d'une prise en charge par le SESSAD.

Elève 2 est une élève qui a un souci d'audition depuis l'enfance et qui n'est appareillée que depuis le début du mois de février 2020. Ses relations avec les autres peuvent être conflictuelles, notamment avec élève 3. Elle peut se montrer relativement immature, surtout dans sa classe de référence. Dans le dispositif, il est souvent nécessaire de la faire travailler seule afin qu'elle reste concentrée car les histoires non-scolaires auraient, sinon, tendance à la déconcentrer et l'empêcher d'être pleinement centrée sur l'activité.

En ce qui concerne le langage oral : élève 2 a de lourdes difficultés de compréhension (orale et écrite) qui l'empêchent souvent de comprendre des textes (lus par l'adulte ou par elle-même) et de les résumer. Elle comprend néanmoins les énoncés simples et courts ainsi que la majorité des consignes. Elle est également capable de savoir qui est le personnage principal d'un texte. Sa prise de parole est parfois hors-propos. Il peut lui arriver de répondre à des questions en étant totalement à côté du sujet de la question posée. Ses temps de langage sont désorganisés et son vocabulaire est plutôt faible. Lorsqu'elle doit raconter une histoire connue ou faire le résumé d'un texte, élève 2 a tendance à ajouter des éléments et des détails qui ne font pas partie du texte de départ. Elle cherche ses mots, hésite beaucoup et se répète. Elle utilise également énormément d'onomatopées telles que « bah... ». Au niveau de l'élocution, élève 2 éprouve des difficultés d'articulation. Une prise en charge par un orthophoniste est prévue.

Enfin, voici l'extrait de son Projet Individualisé où je fais état de ses BEP principaux :

BEP PRIORITAIRES ET ADAPTATIONS

BEP	Objectifs	Adaptations
Besoin de soulager la charge cognitive pour...	Améliorer la compréhension globale	<ul style="list-style-type: none"> - Adaptation des supports (taille de la police, espacement, interligne...) - Découper les textes en parties - Faire lire les questions avant la lecture d'un texte - Repères similaires entre questions et parties de texte où se trouve la/les réponse(s) - Pictogrammes dans les consignes - Proposer des phrases courtes/simples - S'assurer de la bonne compréhension du vocabulaire utilisé
Besoin d'enrichir le lexique pour...	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la compréhension - Développer le langage oral - Améliorer les relations aux autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur les consignes - Reformulations et explicitations supplémentaires - Travail spécifique sur la catégorisation - Scénarii sociaux - Messages clairs
Besoin de soutenir les mémoires (long terme et travail) pour...	Récupérer les informations et connaissances	<ul style="list-style-type: none"> - Fiches supports / procédures - Fiches étapes à la planification (résolution de problèmes et techniques opératoires) - Passage par le sensoriel et la mémoire épisodique - Rappels réguliers de ce qui a été vu précédemment

• **Elève 3**

Elève 3 est née en 2008 et est en classe de CM2 avec élève 2. Elle a une double notification ULIS-IME. Elle a été maintenue en Grande Section et est incluse dans le dispositif ULIS depuis le CP.

C'est une élève plutôt autonome et travailleuse. Elle ne se décourage pas facilement, a conscience de ses difficultés mais veut s'améliorer. Son objectif principal est de s'améliorer en lecture, c'est vraiment quelque chose qui lui tient à cœur. Elève 3 a des difficultés à entretenir des relations stables et apaisées avec ses camarades. Elle peut se montrer vulgaire dans les moments de transition et a tendance à toujours se mêler de petites histoires sans importance mais qui prennent parfois des proportions inattendues. C'est une élève dont le comportement peut s'avérer parfois changeant et problématique, même avec l'adulte.

Ci-dessous, l'extrait de son PI en ce qui concerne les observations des aspects transversaux :

Domaines	Points d'appuis	Points faibles	Hypothèses sur la nature des obstacles
Fonctionnement corporel	Bonne motricité globale et fine. se montre généralement soigneuse.		
Fonctionnement cognitif	sait se faire comprendre lorsqu'elle s'exprime. Elle a de bonnes capacités de mémorisation et sait dire ce qui a été travaillé lors des séances et semaines précédentes. Elle sait rester concentrée et mener les tâches à terme quand elle est isolée et travaille seule. est travailleuse et autonome.	peut rapidement perdre son attention lorsqu'elle est en groupe. Il est difficile pour elle d'écouter et de prendre son temps, elle se lance rapidement dans la tâche, répond à la place des autres, fait les choses en même temps qu'elles sont expliquées, etc. se montre parfois déconcentrée lorsqu'elle travaille en groupe ou que la personne à côté d'elle fait quelque chose de différent.	Besoin de savoir tout ce qui se passe autour d'elle ?
Fonctionnement affectif	sait qu'elles sont ses compétences et ce qu'elle est capable de faire. C'est une élève qui se montre motivée, qui ne baisse pas les bras face à la difficulté. Elle sait dire ce qu'elle ressent.	Sa tendance à se surestimer l'empêche parfois d'entendre les constats/remarques de l'enseignant. Il est difficile pour elle d'admettre qu'elle est en échec ou qu'elle se trompe.	
Fonctionnement social	accepte volontiers en général l'aide des adultes. Elle se montre globalement respectueuse. entre facilement en contact avec ses pairs, elle aime aider les plus jeunes et les élèves en difficulté.	Comportement changeant selon l'adulte qu'elle a en face d'elle. semble faire confiance à certaines personnes et en tester d'autres. Elle peut se montrer à la limite de l'insolence parfois. Ses relations aux autres sont parfois compliquées et conflictuelles. n'accepte pas l'aide de ses pairs, notamment s'ils sont plus jeunes qu'elle. Volonté de se montrer supérieure aux autres. Il est difficile pour de suivre les règles de classe (lever la main ou attendre son tour de parole notamment). Elle n'accepte pas forcément les remarques. Les relations avec ses camarades peuvent rapidement s'envenimer lors des temps de transition ou de trajet. peut alors rapidement insulter ou se montrer menaçante envers les autres.	Volonté de se montrer supérieure dans ses rapports aux autres pour se sentir en confiance ? Rassurant pour elle ?

En rose : mes observations

En bleu : les observations et commentaires de mme Z., PE de la classe de référence

Ce qui est en **gras** : les ajouts et modifications de janvier/février

En ce qui concerne le langage oral : élève 3 sait s'exprimer pour se faire comprendre. Néanmoins, son lexique est limité, elle utilise un vocabulaire familier, souvent inadapté au milieu scolaire. Elle a une compréhension relativement fine des textes lus, comprend les inférences simples et est capable de faire un résumé d'un texte. Néanmoins, ses énoncés (et résumés) sont plutôt décousus et manquent d'organisation. De plus, il est difficile pour elle de prendre la parole au bon moment et d'écouter ses camarades. En effet, elle a tendance à couper la parole aux autres, répondre à leur place et/ou même mettre ses pairs face à leurs erreurs.

Ses BEP principaux sont les suivants :

- 1) Besoin d'un cadre structurant et contenant pour améliorer les relations avec ses pairs et les adultes / accepter le statut de l'erreur / rester centrée sur la tâche / mener les activités à terme. (BEP1)
- 2) Besoin d'enrichir le lexique pour **améliorer le langage oral** / **acquérir des structures syntaxiques correctes**. (BEP2)

→ Outre le fait que ces trois élèves soient tous en cycle 3, mon choix s'est surtout porté sur eux dans la mesure où le langage oral fait partie de leurs BEP. De plus, c'est un des objectifs principaux à travailler chez chacun.

II) Mon projet mythologie :

II.1) Mise en place et déroulement du projet :

Avant de décrire mon projet dans son intégralité ainsi que les différentes modalités de mise en œuvre, il me semble important de le mettre en lien avec les textes officiels qui cadrent mes pratiques pédagogiques. Pour cela, je vais relier ma réflexion sur l'apport d'un tel projet avec la partie « Culture littéraire et artistique » des programmes.

Pour construire mon projet, je me suis principalement basée sur les programmes du cycle 3 dans la mesure où mon travail s'est porté sur les élèves des classes de CM1 et CM2.

Les programmes de français se déclinent en plusieurs catégories : le langage oral, la lecture et la compréhension de l'écrit, l'écriture, l'étude de la langue et, enfin, la culture littéraire et artistique. Cette dernière catégorie est elle-même divisée en six grands thèmes. Mon projet de littérature s'inscrit dans les deux thèmes suivants : « Héros / héroïnes et personnages » et « Se confronter au merveilleux, à l'étrange » dont voici les enjeux littéraires et de formation personnelle ainsi que les indications de corpus tels que spécifiés dans les programmes¹ :

	Héros / héroïnes et personnages	Se confronter au merveilleux, à l'étrange
Enjeux littéraires et de formation personnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ; - Comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne ; - S'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ; - Comprendre ce qu'ils symbolisent ; - S'interroger sur le plaisir, la peur, l'attrance ou le rejet suscités par ces personnages.

¹

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_consolide_1038202.pdf

Indications de corpus	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un roman de la littérature jeunesse ou patrimonial mettant en jeu un héros/une héroïne (lecture intégrale) <p style="text-align: center;">et</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un récit, un conte ou une fable mettant en jeu un type de héros/d'héroïne ou un personnage commun devenant héros/héroïnes (...) 	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En lien avec des représentations proposées par la peinture, la sculpture, les illustrations, la BD ou le cinéma, un recueil de contes merveilleux ou de contes et légendes mythologiques (lecture intégrale) <p style="text-align: center;">et</p> <ul style="list-style-type: none"> - (...) un ou des albums adaptant des récits mythologiques (...)
------------------------------	--	---

Pour certaines séances du projet, j'ai décidé de m'appuyer sur l'ouvrage *Le feuilleton d'Hermès, la mythologie grecque en cent épisodes* de Murielle Szac. Dans la préface qu'il a écrite, Serge Boimare dit ceci :

« Enfin un texte sur la mythologie grecque qui peut être lu à haute voix aux enfants ! La gravité et la complexité des relations humaines, telles que nous les racontent les mythes, sont ici abordées avec un langage simple et particulièrement imagé. (...) On ne peut que conseiller à tous ceux qui ont la charge de guider des enfants, qu'ils soient parents ou éducateurs, de les engager sur le même chemin. En leur proposant de suivre Hermès l'espiègle, ils ne peuvent les mettre en meilleure compagnie pour affronter avec plaisir et légèreté les interrogations qui fondent l'esprit humain ».

Le feuilleton d'Hermès, la mythologie en cent épisodes – préface de Serge Boimare

Ce choix d'ouvrage a notamment été motivé par le personnage principal. En effet, il s'agit d'Hermès, un enfant curieux et facétieux auquel les élèves peuvent s'identifier facilement. De plus, *Le feuilleton de Thésée, la mythologie grecque en cent épisodes*, l'un des homologues de l'œuvre choisie pour ce projet, fait partie de la liste des ouvrages de référence pour le Cycle 3, dans la catégorie « Contes, fables et mythes ». Ce choix me semblait donc tout à fait approprié pour mener une partie de mon travail.

27 Szac, Murielle

Le feuilleton de Thésée, la mythologie grecque en cent épisodes

Bayard jeunesse



3

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/60/3/LISTE_DE_REFERENCES_DES_OUVRAGES_CYCLE_3_janv2019_1072603.pdf - Liste des ouvrages de références du cycle 3 – page 11

Le langage oral est le premier domaine abordé dans les programmes de français du cycle 3, ce qui montre bien toute l'importance qu'il revêt au sein de l'école. Il est d'ailleurs dit que :

« *Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages et constitue un moyen d'entrer dans la culture de l'écrit, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique.* »

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_consolide_1038202.pdf - Page 8

Les attendus de fin de cycle sont tous travaillés au sein du projet mythologie mené dans le dispositif et les objectifs travaillés plus spécifiquement sont adaptés aux élèves et à leur niveau.

Attendus de fin de cycle

- écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte ;
- dire de mémoire un texte à haute voix ;
- réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autre outil (numérique par exemple) ;
- participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Enfin, outre les liens avec les programmes et attendus de fin de cycle, mon projet s'appuie également sur le Socle Commun de Compétences et de Connaissances et de Culture². Voici les éléments signifiants et les compétences attendues travaillées tout au long du projet :

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit (composante 1)

Éléments signifiants	L'élève doit parvenir à...
S'exprimer à l'oral	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter de façon ordonnée des informations et des explications, exprimer un point de vue personnel en le justifiant - Raconter une histoire - Réaliser une courte présentation orale après avoir élaboré un support pour cette présentation - Participer à un débat en prenant en compte la parole d'autrui - Réutiliser des mots, formules, expressions rencontrés dans des textes lus, énoncés (...) oraux - Pouvoir dire de mémoire un texte à haute voix
Comprendre des énoncés oraux	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir écouter en maintenant son attention un propos continu de 5 à 10 minutes une lecture à haute voix - Manifester sa compréhension d'un message oral, d'un propos, d'un texte lu, d'un discours, etc.

² https://cache.media.eduscol.education.fr/file/College_2016/74/4/RAE_Evaluation_socle_cycle_3_643744.pdf

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Éléments signifiants	L'élève doit parvenir à...
Maîtriser l'expression de sa sensibilité et de ses opinions, respecter celles des autres	- Formuler une opinion, prendre de la distance avec celle-ci, la confronter à celle d'autrui et en discuter.

Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine

Éléments signifiants	L'élève doit parvenir à...
Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	- Comprendre et interpréter des textes ou des œuvres (identifier et analyser les émotions, les sentiments éprouvés par les personnages, par exemple)
Raisonner, imaginer, élaborer, produire	- Décrire et raconter une histoire - Elaborer un raisonnement et l'exprimer en utilisant des langages divers - Pratiquer diverses formes de créations littéraires et artistiques

Mon projet tourne autour de diverses activités dont la principale est la découverte du *Feuilleton d'Hermès*. Avant de commencer les séances autour de ce livre, j'ai tout d'abord mené deux séances afin de recueillir les connaissances des élèves sur la mythologie et d'en poser quelques bases. Pour ce faire, j'ai commencé par leur demander s'ils savaient ce qu'était la mythologie et s'ils avaient déjà entendu ce mot. Par la suite, je leur ai montré des images de dieux et créatures mythologiques et je leur ai demandé de parler de ces images : connaissaient-ils ces personnages ? Que leur évoquaient-ils ? Pouvaient-ils décrire les images ? J'ai enregistré leurs productions afin de garder une trace du point de départ mais aussi de savoir exactement sur quels objectifs travailler selon les élèves. Des retranscriptions de ces temps oraux seront à retrouver plus tard.

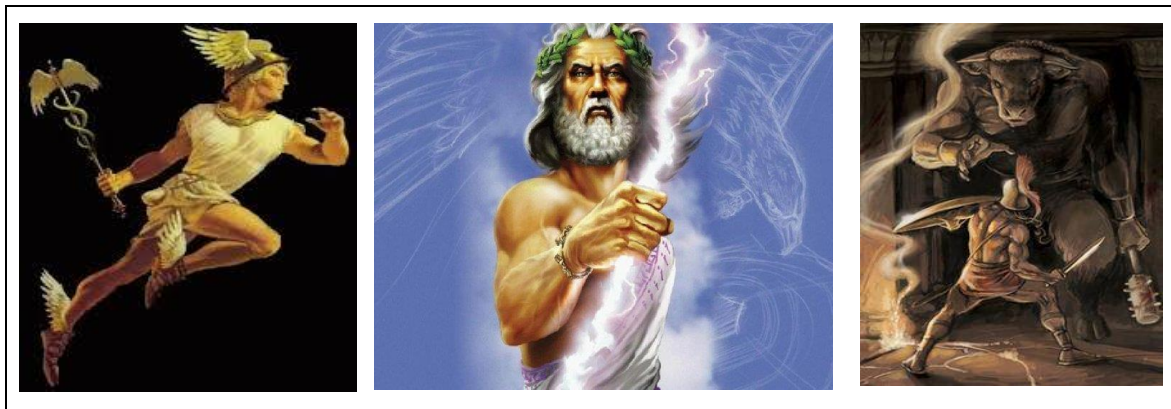


Image 1 : <https://www.ecovoyageurs.com/reportages/crete-hermes-dieu-du-commerce.html>

Image 2 : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/clg-p-e-victor-corcieux/les-dieux-et-deesses-grecques/>

Image 3 : <https://chasseursdetenebres.wordpress.com/2015/09/13/le-minotaure-leffroi-des-innocents/>

Suite à ces séances, nous avons commencé à découvrir les aventures du dieu messager grâce aux épisodes de Murielle Szac. Chaque séance comportait au moins un temps d'oral. Les élèves avaient donc pour objectif de résumer les épisodes précédents oralement avant chaque découverte d'un nouvel épisode et de faire un compte-rendu des nouveaux épisodes à la suite de l'écoute de ceux-ci. Suite à cela, les élèves relevaient les éléments principaux de l'épisode afin de créer une fiche récapitulative. Mon rôle, lors de ces moments de production orale, était principalement d'aider les élèves à s'écouter, d'améliorer leur langage, de faciliter les échanges, d'aider à la compréhension si le vocabulaire ou l'histoire en elle-même s'avérait trop complexe et de mettre en forme la fiche récapitulative à partir des éléments du texte sélectionnés par les élèves.

En parallèle de ce travail, les élèves apprennent des poésies autour du thème de la mythologie. Les textes de fluence sont également reliés à ce thème (*Thésée et le Minotaure*, par exemple).

Ces diverses activités mènent vers une production finale qui sera la présentation d'exposés à d'autres classes et notamment dans les classes de référence. Les élèves choisiront un dieu croisé au détour de nos diverses lectures, feront les recherches et nous travaillerons sur la méthodologie de l'exposé et surtout sur la façon de le présenter oralement au mieux. Avoir ce projet final est source de motivation pour les élèves et encore plus pour ceux du dispositif. Cela leur permettra de mettre en avant leur savoir et le travail accompli lorsqu'ils sont en dehors de leur classe de référence.

II.2) Apports de la mythologie à l'école :

Ma réflexion ne s'est pas portée de suite sur le thème de la mythologie. En début d'année, mon choix se portait sur les contes traditionnels et détournés. Progressivement, par le biais de mes lectures, par une observation plus précise des besoins de mes élèves et un attrait personnel pour les mythes grecs, mon choix a basculé en faveur de cette dernière thématique. Ayant déjà mis en pratique ce thème avec des élèves du cycle 3, il me semblait intéressant de me pencher à nouveau sur la question en y amenant mon regard d'enseignante spécialisée.

Mais, en quoi aborder la mythologie au cycle 3 est-il intéressant, hormis le fait que cela soit au programme ? Plusieurs raisons viennent répondre à cela.

Tout d'abord, parce que les mythes grecs sont des mines d'or de culture. De nos jours, les références aux héros, monstres et dieux sont partout. Elles sont nombreuses dans le monde

du cinéma. L'on peut retrouver un chien à trois têtes, un Basilic et des centaures dans la saga *Harry Potter*, Disney a repris le mythe du grand Hercule pour en faire un dessin animé, la saga *Percy Jackson* plonge un adolescent de notre monde dans les histoires des dieux antiques. De nombreuses histoires ont également été reprises dans la sculpture (*Psyché réveillée par le baiser de l'Amour*) ou même la peinture (*La Naissance de Vénus* de Botticelli, *Hercule et Omphale* de Rubens ou encore *Ulysse se moquant de Polyphème* de Turner). Les mythes grecs sont même présents dans notre langage grâce à certaines expressions telles que « le talon d'Achille », « être narcissique », « une force herculéenne »... Les mythes sont partout autour de nous et les connaître un minimum me semble important pour comprendre certaines références. Il est donc intéressant, à mes yeux, d'en parler, de les transmettre aux élèves de mon dispositif qui sont des élèves qui ont des besoins d'enrichissement culturel parfois importants et qui sont avides de comprendre et de découvrir tout cela. D'ailleurs, la loi d'orientation de 2013 met bien en avant cette importance de la culture :

« *L'éducation artistique et culturelle est un puissant levier d'émancipation et d'intégration sociale* »

De plus, les mythes sont un point d'appui non négligeable aux apprentissages divers et variés. Ils emmènent les élèves et les intéressent. Ils les aident à voir au-delà de leurs craintes et des apprentissages en eux-mêmes. Serge Boimare le dit très bien :

« *Je vous assure qu'apprendre à lire ou à parler, à écrire ou à compter, (...), avec Ulysse ou Athéna, (...), offre une chance nouvelle de retrouver l'intérêt pour la classe et de relancer le fonctionnement intellectuel de ceux qui freinent pour apprendre.* ».

L'enfant et la peur d'apprendre (2^{ème} édition)

Grand nombre d'élèves, et encore plus les élèves à BEP, sont réticents lorsqu'il leur faut se confronter à de nouvelles connaissances, de nouveaux concepts qui pourraient les mettre en difficulté. Pour certains, c'est tout simplement la mise au travail en elle-même qui peut les bloquer. En effet, il n'est pas rare que les élèves aient des difficultés à mettre du sens derrière les apprentissages scolaires tels qu'ils peuvent les avoir connus auparavant. Alors, pour les élèves du dispositif ULIS qui sont en plus atteints de troubles, à quoi bon entrer dans les activités proposées ? Enfin, le manque d'estime de soi ou la non-motivation peuvent également être sources de rejet des apprentissages. Utiliser des thèmes tels que la mythologie ou les contes permet de contourner ces blocages car ils interpellent les élèves, les motivent, leur donnent

envie d'en savoir toujours plus. S'appuyer sur de tels thèmes permet de faire passer des savoirs parfois plus facilement car les élèves sont attirés par les questions fondamentales que ce type de support peut soulever.

II.3) Le langage oral :

De multiples compétences auraient pu être au centre de ce projet, que ce soit l'écriture ou encore la lecture, par exemple, mais si j'ai décidé de porter mon intérêt vers le langage oral, c'est pour plusieurs raisons.

Premièrement, l'oral tient une place prépondérante dans notre société. En effet, l'on est souvent jugé sur notre façon de nous exprimer et celle-ci peut même avoir une influence déterminante sur notre avenir par le biais d'examens ou autre entretien d'embauche, par exemple. Il me semble donc important de préparer les élèves au mieux en plaçant l'oral au centre de divers apprentissages. D'ailleurs, l'on peut remarquer que le langage oral tient une place de plus en plus importante dans les programmes grâce à une constante quoi que lente évolution :

Chronologie	Place de l'oral dans les programmes
Avant les années 60	C'est l'écrit qui dominait, l'oral ne servait alors qu'à produire de bonnes récitations et des leçons. C'est le discours de l'enseignant qui était prépondérant.
Après 68	L'accent est mis sur la communication : « <i>apprendre à s'exprimer dans de véritables situations de communication</i> ».
De 80 à 90	L'importance des échanges oraux dans la construction des savoirs est soulignée, l'élève doit pouvoir communiquer dans le maximum de situations. La notion d'interaction devient importante.
Dans les programmes de 95	On insiste sur l'exercice indispensable de la communication orale. Les activités orales sont distinguées en 2 types : les situations d'échanges et un travail plus réfléchi sur des éléments linguistiques.
De 2002 à nos jours	La maîtrise de l'oral est un objectif capital et est « <i>au cœur des apprentissages</i> ». L'on parle d'ailleurs de la trilogie : « lire, dire, écrire ». Le langage oral devient l'axe majeur de l'école maternelle. L'école doit alors enseigner l'oral comme elle enseigne l'écrit.

D'après : http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Evolution_historique_de_l_oral_a_l_ecole.pdf

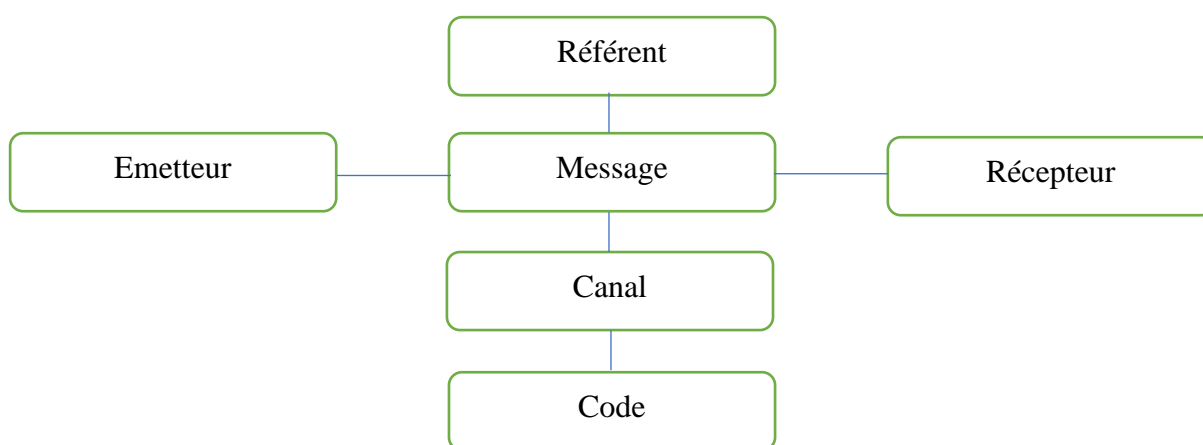
La place de l'oral au sein de la société et donc de l'école n'est plus à prouver. Il s'agit d'ailleurs du premier axe de travail de l'école maternelle : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » :

*« La place primordiale du langage à l'école maternelle est réaffirmée comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous. La stimulation et la structuration du langage oral et le développement de la compréhension des textes lus par l'adulte et la prise de conscience des composantes sonores et visuelles de la langue constituent des **priorités de l'école maternelle** et concernent l'ensemble des domaines d'apprentissage. »*

<https://www.education.gouv.fr/programmes-et-horaires-l-ecole-maternelle-4193>

Une telle place montre donc toute l'importance que l'on se doit de donner au langage oral au sein des apprentissages.

Deuxièmement, l'oral est au centre de toutes relations humaines et est une forme importante de communication. Selon Jakobson, voilà comment fonctionne une situation de communication :



Tout d'abord, pour être dans une situation de communication, il faut au minimum deux personnes, ici appelées « émetteur », celui qui parle, et « récepteur », celui qui écoute. Le sujet de discussion, le « référent », est transmis par le « message ». Pour que ce message puisse être transmis correctement, il faut que les deux personnes puissent se comprendre et parlent la même langue, par exemple, c'est ce qu'on appelle le « code ». Enfin, les messages transmis doivent passer par un support, appelé le « canal ». Ce support peut aussi bien être le téléphone que l'air lorsque les personnes sont face à face. Il est donc important de travailler l'oral afin que les élèves puissent se faire comprendre peu importe les situations dans lesquelles ils pourraient

se trouver. De plus, la position de « récepteur » se travaille également à travers le travail de l'oral de par le travail de l'écoute. En effet, si l'on veut que la situation de communication soit fluide, il faut non seulement se faire comprendre mais aussi savoir écouter pour pouvoir répondre.

Troisièmement, le langage oral se développe de façon innée, comme cela est d'ailleurs spécifié dans le Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015, Annexe - Programme de l'école maternelle :

« L'enfant, quelle que soit sa langue maternelle, dès sa toute petite enfance et au cours d'un long processus, acquiert spontanément le langage grâce à ses interactions avec les adultes de son entourage. »

Néanmoins, s'il s'acquiert naturellement, il est tout de même souvent teinté d'inégalités. Pour rappel, voici un tableau récapitulatif des différentes étapes du développement du langage chez les enfants :

Ages	Compréhension	Production
Nouveau né	Discrimine des phonèmes, syllabes et contrastes de voix. Reconnaît la voix et prosodie maternelle. Reconnaît les émotions sur le visage d'autrui	Expression des émotions par sa mimique. Produit des sons réactionnels (cris et pleurs) et végétatifs (toux, renvois, déglutition) puis vocalisations / gazouillements dès la fin du 2 ^{ème} mois
Après 6 mois	« Préfère » les sons de sa langue maternelle	Babillage canonique (« ta ta ta... pa pa pa »)
A 8 mois	Distingue les mots connus au sein d'une histoire	
A 10 mois	Accède au sens à partir d'indices visuels et contextuels « Préfère » les mots familiers	Production isolée de voyelles et certaines consonnes Chaines de syllabes sans répétitions et assez complexes : « tadi », « buyé »...
A 1 an	Comprend 20 à 30 mots	Produit 1 à 2 mots
A 18 mois	Comprend 50 à 80 mots	Produit ~ 30 mots
~ 20-22 mois		Explosion lexicale : 200 mots Énoncés de 2 mots : « est là », « veux pas »
A 3 ans ½	Comprend une phrase relative avec « je »	Peut produire ~ 600 mots et énoncés de + de 2 mots (phrases). Utilise certains pronoms personnels et déterminants.
A 4 ans		Utilise les relatifs « qui », « que » et « parce que »

Tableau récapitulatif d'après http://www.ac-grenoble.fr/ais74/IMG/pdf/ppt_presentation_LO_normal_deniere_MP-peyre_1_.pdf + cours de C. Ryckebusch

Le langage se développe donc selon un certain ordre : d'abord la réception, puis la production. C'est pourquoi les inégalités de langage peuvent se développer très tôt, qu'elles aient une origine sociale ou physique. En effet, si un élève ne baigne pas dans un environnement où le langage est au cœur du quotidien, alors il pourra développer un retard ou des difficultés à ce niveau car la première étape, celle de la réception, n'aura pas eu lieu et cela aura une influence sur l'étape de la production. De plus, d'un point de vue purement lexical, on assiste à une véritable « explosion » vers vingt mois, moment où l'enfant acquiert énormément de mots nouveaux. Les enfants peu stimulés accumulent donc très vite du retard.

Quatrièmement, et dernièrement, des difficultés en langage oral sont présentes chez la totalité des élèves de mon dispositif et elles font l'objet de certains Besoins Educatifs Particuliers, ce qui est le cas notamment pour les trois élèves de ce dossier.

C'est pour toutes ces raisons, et particulièrement la quatrième, que j'ai choisi de mener ce projet autour du développement du langage oral.

II.4) La médiation culturelle :

Pour organiser mes séances, notamment celles autour du *Feuilleton d'Hermès*, je me suis inspirée, là encore, de Serge Boimare. Ce dernier propose ce qu'il appelle la « médiation culturelle ». Cette médiation se décline en trois étapes distinctes. Il est préconisé que les deux premières étapes soient menées chaque semaine afin d'habituer les élèves à faire ce type de travail. Voici les étapes proposées :

1) **Le nourrissage culturel** : il s'agit là de la lecture de textes fondamentaux (mythologie, contes, textes historiques, romans initiatiques...) par l'enseignant lui-même. La lecture de ces textes va permettre de renforcer le « monde intérieur » des élèves, de les aider à se faire des images mentales mais aussi les confronter à des questionnements dits archaïques (les origines du monde et de l'Homme, les différences, l'amour, la mort...). Le fait que ces textes soient lus par l'enseignant aide les élèves en évitant qu'ils ne soient confrontés à des difficultés de lecture, par exemple. De tels textes apportent également tout un bagage lexical parfois inconnu, il s'agit là de textes ambitieux. Laisser un temps entre les lectures permet également aux élèves de se confronter à la frustration, nécessaire à tout apprentissage. Comme préconisé par Boimare, je lis les textes moi-même une fois par semaine. J'adapte selon les besoins des élèves. C'est-à-dire que pour certains élèves je fais des pauses dans la lecture ou je lis un texte modifié. D'autres élèves écoutent le texte enregistré numériquement, ce qui leur

permet de faire des pauses et de revenir en arrière. Enfin, je peux parfois proposer des images en soutien à la compréhension pour les élèves qui ont des difficultés avec cela et/ou qui n'arrivent pas à se faire des images mentales.

2) **L'entraînement à parler** : cette étape se fait en s'appuyant sur les supports utilisés pour l'étape 1. Boimare voit deux temps possibles au sein de cette étape : s'entraîner à dire ce qui a été entendu ou répondre à une question dont personne n'a la réponse. J'utilise les deux options lors de mes séances. Les temps de langage oral sont placés avant et après la lecture des textes. Avant la lecture de chaque nouvel épisode, je demande aux élèves de se remémorer les épisodes précédents et d'en faire le résumé. Des images remises dans l'ordre chronologique ou des mots-clés sont mis à disposition des élèves qui en ont besoin. Des fiches-support récapitulatives des épisodes sont également disponibles pour les élèves qui le veulent. Ces divers support aident les élèves à retrouver les éléments des épisodes vus précédemment. Suite à la lecture de l'épisode du jour, les élèves doivent de nouveau faire un résumé de l'épisode qu'ils viennent de découvrir. Chaque épisode se termine de manière à ce que les élèves puissent s'imaginer une suite possible. Je leur demande, en général, de formuler des hypothèses et de raconter la suite qu'ils ont en tête. Pour ces moments de langage, les élèves ont tous des objectifs différents à atteindre. Ces objectifs sont adaptés à leurs BEP et compétences. Une fiche d'auto-évaluation est mise en place après quelques séances afin que les élèves sachent précisément ce qui est attendu d'eux et puissent produire en fonction de cela (voir partie III.2). La dimension groupale est on ne peut plus importante pour cette étape.

3) **Utiliser ces activités pour nourrir les autres** : cette phase de la médiation culturelle comprend toutes les activités et supports utilisés en dehors du cœur du projet. Il s'agit là, par exemple, des poésies et des textes de fluence choisis.

III) Modalités d'évaluation :

III.1) Evaluation menée au début du projet :

Pour dresser un constat de départ et décider des objectifs de travail spécifiques à chaque élève, j'ai décidé d'enregistrer la première séance. Celle-ci, comme je l'ai spécifié plus haut, tenait en deux questions principales : « Qu'est-ce que la mythologie ? » et « Que voyez-vous sur cette image ? », suite à quoi je laissais les élèves parler et ne faisais que réguler la parole entre eux.

Voici des retranscriptions de ce premier moment d'oral, en commençant par élève 1 :

Thème	Oral produit
Question 2 Méduse	« En fait euh... il est... en fait j'ai vu sur euh... et et en fait euh il gère les serpents, il fait ça... et... ptêtre eum... plus euh... et en plus il fait ça et en fait après, après, après il a pris une flûte il a fait ça (imite le flutiste). »

→ Très peu d'oral en comparaison aux autres élèves, nombreuses hésitations, répétitions (« en fait ») et onomatopées, lexique déficitaire, prises de parole précipitées mais une persévérance lors de la production.

Maintenant, voici un exemple de production de élève 2 :

Thème	Oral produit
Question 1	« Ouah moi j'sais pas c'est quoi ça »
Question 2 Cerbère	« Ouais ils sont a l'air méchants. (...) bah moi j'crois que le loup c'est du paaassé... Bah moi j'crois qu'c'est du passé (...) Euh... euh en fait ben moi j'crois c'est des 3 loups et c'est... et c'est des jumeaux, ça s'voit qui qui sont pas collés parce qui y'en a un y'a y'a... y'a des jambes entre lui et y'en a un y'a des jambes entre lui qui s'ront collés bah bah les bras ils seront pas collés en l'air, ils s'ront collés, trop trop collés (...) si ça s'rait du futur y s'ront venus à Roubaix. Ils nous ont mangé. »
Question 2 Méduse	« Bah moi en fait moi... j'suis déjà partie en vacances en Egypte et et et j'ai pris l'avion pour pour pour pour pour aller voir des pyramides, chui rentrée dedans j'ai vu plein de (???) avec des serpents et tout... Donc j'ai dit ben ben ben moi j'ai pensé à ça en fait, j'ai vu plein de serpents sur la photo et tout. »

→ Nombreuses répétitions, hésitations multiples, propos hors-sujet, difficultés dans la syntaxe, utilisation d'onomatopées, phrases à rallonge et lexique déficitaire (« de la mouss' » pour dire « des muscles » par exemple) mais aucune crainte de prendre la parole devant l'adulte et les pairs.

Enfin, voici des extraits de productions de élève 3 :

Thème	Oral produit
Question 2 Athéna	« Y'a un ???, c'est pour se protéger, c'est un truc... c'est un truc c'est par exemple si tu tires dessus ou quoi eh ben elle va pas mourir parce que ça protège (...) (mauvaise qualité de l'enregistrement) elle a un chapeau, c'est un chapeau on dirait j'sais pas, en forme de... j'sais pas, d'oiseau, j'sais pas. »
Question 2 Hermès	« Je pense qu'il fait de la gym parce qu'il a des ballerines, y'a un peu des ballerines on peut dire ça. Des... des sandalettes. Et je crois qu'il fait de la gym ou il court mais c'est entre gym et courir. Et y'a un petit peu une robe j'crois. C'est une petite robe euh... (ajout du mot « toge » par PE). Ouais une toge. Un p'tit euh... Chapeau mais c'est pas un chapeau c'est un casque en fait. C'est un casque qu'il met ici genre en forme de z'ailes. Y'a un p'tit truc qui tient ici, j'sais pas. Une lampe. On peut dire euh... un bâton. Un truc qui... où il va frapper quelqu'un j'crois. »

→ Lexique qui manque de précision (« truc pour se protéger » = bouclier, « chapeau » = casque), hésitations mais aussi : une acquisition et utilisation des termes vus (le mot « casque » ayant été exprimé par l'enseignante, nous remarquons qu'il est ensuite utilisé dans la description d'Hermès alors qu'élève 3 utilisait le terme « chapeau » pour décrire Athéna quelques minutes auparavant) et une certaine logique dans l'organisation du propos.

III.2) Objectifs travaillés par élèves et auto-évaluation :













Suite à l'analyse des compétences, l'observation des élèves mais aussi l'écoute des enregistrements vocaux des deux premières séances, voici les divers objectifs travaillés par les élèves :

Elèves	Objectifs de travail
Elève 1	- Ecouter une lecture à haute voix en maintenant son attention 5 à 10 min - Organiser et structurer le propos
Elève 2	- Raconter une histoire en respectant les éléments de celle-ci - Construire un bagage lexical
Elève 3	- Participer à un débat en prenant en compte la parole d'autrui - Réutiliser des mots, formules, expressions rencontrés dans des énoncés oraux







Pour ce projet, j'ai décidé de ne m'en tenir qu'à deux objectifs bien précis. Ces objectifs étant connus des élèves, cela leur permet de savoir ce qui est attendu d'eux et donc de produire en fonction de cela. De plus, décider de ne se concentrer que sur « peu » d'objectifs permet d'effectuer un travail plus approfondi.

Afin que chaque élève soit acteur de son évaluation, des fiches d'auto-évaluation ont été mises en place :







Ma fiche d'auto-évaluation
élève 1

1- MES OBJECTIFS	2- MON AUTO-EVALUATION
  	  
  	  

élève 2

1- MES OBJECTIFS	2- MON AUTO-EVALUATION
Je raconte l'histoire sans ajouter d'éléments	  
J'utilise le vocabulaire adapté	  

élève 3

1- MES OBJECTIFS	2- MON AUTO-EVALUATION
Je respecte la parole de mes camarades	  
J'utilise le vocabulaire adapté	  

L'utilisation de pictogrammes smileys pourrait sembler « enfantine » pour des élèves de cycle 3. Néanmoins, une autre forme d'auto-évaluation (mots, « note », « A / ECA / NA ») me semblait trop compliquée à utiliser pour des élèves qui ne sont pas habitués à s'auto-évaluer et qui vont devoir porter un « jugement » sur leur travail pour la première fois. De plus, l'utilisation d'un support visuel fonctionne très bien avec les élèves du dispositif qui sont, d'ailleurs, familiers avec ce type d'images.

III.3) Prise en compte des BEP et adaptations :

En prenant en compte les BEP des élèves (appelés BEP1, BEP2, etc., cités au début de cet écrit) et en fonction des objectifs définis au-dessus, voici les adaptations mises en place au fil des séances :

ELEVE 1 :

Objectifs de travail	Adaptations en fonction des BEP
Objectif n°1 : Attention lors des temps d'écoute	<ul style="list-style-type: none">- Enlever tous les distracteurs (BEP3)- Proposer une écoute du texte pré-enregistré sur ordinateur avec un casque (BEP3)- Utiliser un support visuel (images d'illustration) pour aider à la compréhension mais aussi à la concentration (BEP3)
Objectif n°2 : Production orale	<ul style="list-style-type: none">- Instaurer un temps de latence / réflexion de quelques minutes avant la production orale (time timer, sablier, chronomètre...) (BEP2)- Utiliser un support visuel pour soutenir la mémoire (BEP2/3)- Demander à ne produire que des phrases isolées (BEP1)- Feedbacks positifs, guidance par PE (BEP1)

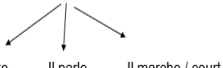




ELEVE 2 :

Objectifs de travail	Adaptations en fonction des BEP
Objectif n°1 : Respect du texte support	<ul style="list-style-type: none">- Fiches récapitulatives des épisodes précédents (BEP1/3)- Utilisation d'images (BEP1/3)- Lecture du texte support par PE (pour aide à la compréhension régulières) (BEP2)- Texte support adapté (plus court et avec mots compréhensibles facilement) (BEP1/2)
Objectif n°2 : Enrichissement lexical	<ul style="list-style-type: none">- Lexique / liste de mots importants à utiliser et assimiler (avec images pour illustrer les mots) (BEP2/3)- Explications approfondies des mots pouvant poser problème (BEP2)

ELEVE 3 :

Objectifs de travail	Adaptations en fonction des BEP
Objectif n°1 : Respect de la parole des pairs	<ul style="list-style-type: none">- Coupons « prise de parole » pour réguler la prise de parole intempestive (nombre à ajuster selon les séances) (BEP1)- Contrat de « comportement » géré par l'élève (BEP1)- Utilisation d'un bâton de parole si besoin (BEP1)
Objectif n°2 : Enrichissement lexical	<ul style="list-style-type: none">- Lexique / liste de mots importants à utiliser et assimiler (LireCouleur pour pallier aux difficultés de lecture) (BEP2)- Vigilance particulière de PE quant au lexique utilisé (BEP2)

Ci-dessous, deux fiches récapitulatives d'épisodes, le contrat de comportement et un coupon « prise de parole » :

Le feuilleton d'Hermès Episode 1	Le feuilleton d'Hermès Episode 2	Contrat de comportement	
- Naissance d'Hermès dans une grotte  - Il est courageux et curieux - Sa mère s'appelle Maïa - A la fin de l'épisode : il veut voler un troupeau de vaches	- Hermès a réussi à voler 50 vaches - Hermès a inventé le feu - Il est malin et rusé - On apprend que son père est Zeus mais il ne le sait pas - A la fin de l'épisode on sait qu'il va avoir une surprise : → Son père va arriver ? → Le gardien des vaches va le trouver ?	1 Je lève la main pour parler . 	
		2 Je ne me moque pas. 	
		3 J' écoute mes camarades . 	

IV) Constats et bilan :

Si à l'heure actuelle le projet n'est pas encore arrivé à son terme, nous pouvons déjà tirer certaines conclusions du travail mené jusqu'ici. Je vais donc commencer par faire un point sur les objectifs fixés pour chaque élève avant de dresser un bilan du projet et de proposer une ouverture envisageable.

Aujourd'hui élève 1 arrive à mieux canaliser son impulsivité. En effet, les moyens mis en œuvre pour lui imposer un temps de réflexion avant la production orale semblent porter, doucement mais sûrement, leurs fruits. Cette façon de faire est d'ailleurs utilisée dans de multiples autres activités. De fait, lui demander d'attendre avant de produire des phrases a un effet positif sur les phrases produites, qui sont maintenant un peu mieux construites et moins hésitantes. Néanmoins, il me faut rester vigilante car cette façon de faire n'est pas encore ancrée pour élève 1. En ce qui concerne son premier objectif de travail qui consiste à maintenir son attention lors des temps d'écoute, cela reste relativement fluctuant. Lui faire écouter les textes via l'ordinateur avec le casque fonctionne. Par contre, lors des temps de regroupement, élève 1 se montre encore inattentif. En effet, il est difficile pour lui de rester centré sur son activité lorsqu'il y a des personnes autour de lui et tout objet à sa portée (même le livre *Le Feuilleton d'Hermès*, par exemple) peut le déconcentrer, élève 1 se mettant quasiment automatiquement à le toucher.

Les objectifs d'élève 2 sont en cours d'acquisition et vont donc être poursuivis. Il lui est encore difficile de résumer les différents épisodes en ne s'en tenant qu'aux éléments du texte. Toutefois, la mise en place des fiches récapitulatives des épisodes déjà étudiés l'aide grandement. En effet, avoir les principaux éléments dont elle doit parler sous les yeux lui donne un certain cadre qu'elle s'efforce de respecter. En ce qui concerne l'objectif numéro deux, il s'agit sans doute de celui qui demandera encore le plus de travail. Ses faibles capacités de mémorisation sont un frein à l'acquisition et l'utilisation d'un lexique précis et elle n'a pas encore le réflexe de se servir du lexique mis à sa disposition.

Quant à élève 3, elle a réalisé de beaux progrès. Les adaptations mises en place l'aident réellement à gérer sa prise de parole et elle n'a que très peu de fois utilisé la totalité de ses coupons « prise de parole ». Elle a appris à davantage écouter les autres. Par contre, l'accent devra dorénavant être mis sur le fait de ne pas se moquer, ce qui peut encore arriver par moments. Enfin, élève 3 a montré de bonnes capacités de mémorisation et utilisation d'un lexique plus précis. En effet, dès la deuxième séance elle a su dire que la mythologie parlait de choses imaginaires qui avaient eu lieu dans le passé, ce qui était déjà prometteur étant donné le peu de connaissances de base qu'avaient les élèves. Par la suite, elle a su utiliser les termes vus au fil des lectures (lyre, nectar...) avec, au début, un peu d'aide de ma part dont elle a su se détacher petit à petit.

De plus, ce projet s'est avéré être un réel atout quant à la motivation des élèves. A la fin de chaque séance, ils me demandaient de leur lire l'épisode suivant. Les jeudis matins, ils exprimaient leur hâte d'être à la fin de la matinée afin de connaître la suite des aventures d'Hermès. Une telle appétence montre tout leur intérêt pour le projet proposé, ce qui est un aspect non négligeable pour des élèves à BEP. Outre l'aspect motivationnel, l'apport culturel est également important. A travers ce projet, les élèves ont découvert, observé et manipulé du vocabulaire en lien avec la mythologie, un nouveau savoir dont ils étaient fiers.

Enfin, il me semble qu'un tel projet pourrait être mené différemment. Il aurait pu être intéressant de le démarrer dès septembre, notamment en co-enseignement avec une classe de cycle 3. Cela aurait permis aux élèves du dispositif ULIS de passer plus de temps au sein d'une classe de référence mais aussi de montrer aux élèves des classes ordinaires quel type de travail nous pouvons mener dans le dispositif. Au lieu de travailler sur l'exposé, des petites pièces de théâtre auraient pu faire l'objet de la restitution finale, mettant, là encore, le langage oral au cœur des apprentissages.

CONCLUSION

Si je devais résumer cette année de formation, cela tiendrait en quatre mots : « découverte » ainsi que « remise en question ». Je savais dans quoi je me lançais, d'anciens stagiaires m'avaient informée de la densité de cette année. Je n'ai donc pas dérogé à la règle. Malgré tout, je sais déjà que cette année m'a beaucoup apporté et appris.

Mener ce projet mythologie est une riche expérience. Ayant déjà étudié *Le Feuilleton d'Hermès* auparavant avec des élèves de CM1-CM2 « ordinaires », je sais que ma pratique et mon approche des élèves se sont modifiés et affinés... Grâce aux diverses visites conseil reçues, je veille maintenant à être plus précise dans le choix de mes objectifs de séance et les réponses que j'apporte aux divers Besoins Educatifs Particuliers des élèves de mon dispositif. Voir leurs progrès et leur envie d'en apprendre plus à travers ce projet aura sûrement été l'une de mes plus belles récompenses de l'année.

La réflexion menée à travers ce projet m'a permis de me rendre encore mieux compte de l'importance du langage oral et de la place que celui-ci doit tenir au sein des apprentissages. L'oral est la condition sine qua non à notre sociabilité, la langue elle-même est d'abord orale et si l'Histoire commence avec l'apparition de l'écriture, nous savons tout de même que l'être humain communiquait oralement bien avant d'écrire. De par sa spontanéité, l'oral reste une activité relativement « abordable » pour quantité d'élèves. Alors que l'écrit reste très normé, formel, le panel d'expressions permises par l'oral reste plus dense : intonation, débit, expressions... Il s'agit tout de même d'un terrain de non-maîtrise de par les hésitations, le mauvais choix des mots, la difficulté principale résidant dans l'immédiateté attendue, l'échange est direct et la construction des réponses doit donc être relativement rapide. C'est en ce sens que j'ai pris le temps, cette année et à travers ce projet, de construire les bases du langage oral : permettre à chaque élève d'aborder l'oral avec plus de sérénité, d'en observer la richesse et la finesse afin que chacun puisse, finalement, trouver son unicité dans sa manière de s'exprimer.

Le projet mythologie et langage oral est encore en cours et je compte bien le mener à terme dès que cela sera de nouveau possible. Il me tarde déjà de revoir mes élèves exprimer leurs avis sur les histoires des dieux et déesses de l'Olympe. Il me tarde également de faire le bilan final de ce projet et je sais déjà qu'il me tiendra à cœur d'en mener d'autres autour de cette même compétence dans les années à venir.

BIBLIOGRAPHIE

- BOIMARE Serge, *L'enfant et la peur d'apprendre*, Dunod, 2004
- Programmes de l'Ecole Maternelle, 2015
- Programmes du cycle 3, 2018
- Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 2015
- SZAC Murielle, *Le Feuilleton de Thésée, la mythologie en cent épisodes*, Bayard Jeunesse, 2006

SITOGRAPHIE

- Document d'accompagnement pour l'évaluation des acquis du socle (2016) : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/College_2016/74/4/RAE_Evaluation_socle_cycle_3_643744.pdf
- Evolution de la place de l'oral dans les programmes (2010) : http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Evolution_historique_de_l_oral_a_l_ecole.pdf
- Evolution du langage oral (2009) : http://www.ac-grenoble.fr/ais74/IMG/pdf/ppt_presentation_LO_normal_deniere_MP-peyre_1_.pdf
- Liste de référence des ouvrages au cycle 3 (2018) : https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2019-01/repro_liste_de_reference_des_ouvrages_cycle_3_29_04_07_2018_985870_1.pdf
- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (MAJ 2017) : <https://eduscol.education.fr/cid91996/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions.html>
- Nourrissage culturel de Boimare (2010) : <https://blogacabdx.ac-bordeaux.fr/0331876k/wp-content/uploads/sites/34/2018/03/Outil-Le-nourrissage-culturel-de-Boimare.pdf>